L’Ancien Testament met en scène l’inscription du *Décalogue* sur pierre de la part du doigt de Dieu sur le Mont Horeb, en présence de Moïse. La nécessité de relativiser l’ancienne Alliance ainsi scellée, en faveur de la nouvelle Alliance, poussa les auteurs chrétiens à mettre en acte une série de stratégies, concernant d’une part le support (la pierre est mise en opposition à la chaire vivante du Christ, les tables deviennent un petit diptyque), de l’autre l’autographie elle-même (le doigt de Dieu est d’abord interprété comme la préfiguration du Saint Esprit, puis est tout court identifié avec celui-ci, disparaissant totalement des textes chrétiens).

*In Ancient Testament, God is said to have inscribed by his own finger the Decalogue on two stone tables, on Mount Horeb, thus sealing the Alliance with Moses. Christian authors employed a series of strategies to play down the importance of this act: on one side, they targeted the tables, opposing the stone they were made of to the living body of the Christ, or calling them by the name of the wooden diptychs used by students. On the other hand, they got rid of the divine autography, by stating that God’s finger foreshadowed the Holy Spirit, or even by omitting to quote it in their commentaries on the biblical passages.*